

# Souvenirs Et nostalgie:

## Des expressions et des idées sur Souvenir et Nostalgie :

-Le passé est un tremplin pour construire un avenir meilleur.

-Il ne compte que sur son présent et faire table rase de son passé et de ses souvenirs pour bâtir son avenir.

-Le passé est un repère qui aide l'être humain à mieux s'orienter dans la vie et à avoir de l'assurance pour éviter de déraiser sur le plan moral, éthique et social.

-Le passé représente pour tout un chacun une leçon de vie, étant la synthèse des expériences vécues par les ancêtres qui, tel un guidage, procurent des réponses à plusieurs interrogations qui préoccupent l'humanité.

-L'homme se trouve parfois contraint à occulter son passé lorsque ce dernier est peu glorieux ou constitué d'épisodes tristes et douloureux. S'investir dans le travail et s'y adonner complètement constitue un refuge et une préservation contre la souffrance endurée dans le passé.

-Se concentrer sur son présent et avenir, canaliser son énergie vers la production et la créativité, c'est une manière de faire fi de tous les obstacles à la pensée positive et à la réussite.

-L'attachement au passé est important pour diverses raisons :

Notre passé, c'est notre histoire, notre mémoire individuelle et collective, notre identité, nos racines.

L'image que l'on garde de notre passé (personnes connues ou rencontrées, lieux fréquentés etc...) est souvent idéalisée car, dans les moments sombres de la vie, le retour sur le passé est une consolation, un réconfort.

Le passé pourrait être une source précieuse d'enseignements : une expérience passée, une erreur commise serviraient de leçon.

Le passé éclaire le présent et l'avenir et leur donne un sens...

-Se remémorer le passé est une échappatoire du présent pour se réfugier dans les événements du passé :

Se rappeler le passé procure le bonheur et la nostalgie d'une enfance épanouie.

Se souvenir des épisodes de sa vie éloigne de la réalité et fait vivre l'individu dans un monde chimérique et onirique.

-Se souvenir du passé aide à tirer des leçons :

Le passé ne doit pas occulter le présent et la réalité vécue.

Le passé constitue une leçon de vie qui permet de dépasser les erreurs accumulées.

Le présent prend son inspiration des expériences vécues tant sur le plan personnel que sur le plan universel : l'Allemagne et la Chine constituent l'exemple même de l'essor économique, actuellement, car les deux nations ont tiré des leçons de leur passé.

-Les souvenirs malheureux nous marquent à vie :

Les mésaventures, les échecs, les événements malheureux ou tragiques laissent un impact indélébile sur la personne. Leurs traces sont ancrées dans leur mémoire (les innombrables récits autobiographies en témoignent).

Cet impact est tel que, parfois, il handicape la personne, l'empêche de poursuivre sa vie et d'évoluer dans son parcours quotidien (combien de personnes n'arrivant pas à surmonter une mauvaise expérience, sombrent dans la déprime ou mettent fin à leur vie).

-On doit cependant s'en détacher pour avancer.

Les mauvais souvenirs, mêmes les blessures les plus graves, doivent nous permettre de mûrir et d'apprendre.

- BOUABID Louay -



## ESSAI : (10 points)

Faire face au présent et avancer est une attitude plus positive, plus constructive.

Somber dans la déprime, s'enfermer dans le passé ne peut que nous mener vers la déchéance physique et morale.

-Le souvenir d'expériences passées est utile au développement de la personnalité permettant de :

S'instruire : le souvenir d'expériences passées est un moyen d'apprentissage : On retient des leçons des erreurs du passé.

Renforcer le sentiment d'appartenance : Le passé, c'est notre histoire, nos racines.

Le souvenir d'expériences passées peut être une échappatoire aux problèmes vécus : passé heureux, souvenir d'enfance précieux (on cite Les confessions de Rousseau)

-Le souvenir d'expériences passées peut être un obstacle au développement de la personnalité ; il peut être considéré comme :

Une forme orme de passéisme : Rejet du temps et d la temporalité,

Source de conflits sociaux, de problèmes, marginalisation

Une source d'erreur : le souvenir est trompeur ; la mémoire n'est pas infaillible

Un outil, de manipulation : l'écriture de l'histoire peut être manipulée par les historiens

-Ressasser les souvenirs malheureux peut avoir une quelconque utilité.

-Se remémorer le passé, est pour certains une plongée dans un océan de douleur si bien qu'ils cherchent à ne pas s'y mouiller (aventurer)

Evoquer certains souvenirs (certaines réminiscences), faire rejaillir des images noires de ce passé enfoui, avec ses bruits et odeurs ne fait que donner des racines au malheur et à la souffrance de l'homme.

Se rappeler une époque révolue peu glorieuse n'a rien d'avantageux pour un personnage célèbre qui ne cherche qu'à oublier la misère, la précarité...

-S'il est vrai que voir ressurgir les bribes éparpillées et qu'on croyait enterrés semble être une épreuve indésirable il n'en demeure pas moins vrai que cela peut avoir de fabuleux retentissements.

Un souvenir même décevant est un excellent remède contre les problèmes quotidiens.

Se souvenir est une vraie thérapie permettant de ne pas oublier le passé, mieux affronter la vie et réussir l'avenir.

Le passé est le refuge des âmes désorientée (en détresse) c'est un havre de paix qui permet d'apprendre de ses fautes et de méditer sur l'instant présent.

### CITATIONS :

« De mes souvenirs d'enfance, je ne garde qu'un arbre penché sur une rivière. La fraîcheur de l'eau, le soleil l'après-midi, les noyaux d'abricots, et c'est tout. Oubliés les prénoms de mes amis. Les noms de famille de mes voisins. Les parfums et les jeux. La faute à un choc : à neuf ans et demi, je quittais un pays pour un autre. Deux ou trois heures de voyage, ça peut vous tuer une mémoire, et faire sauter les plus beaux souvenirs : ceux de l'enfance insouciance. » AISSAOUI Mohamed

« J'ai tellement de beaux souvenirs. J'y repense quelquefois sans nostalgie, je ne regarde pas vraiment dans le rétroviseur. » CORDY Annie

« Qu'importe les souvenirs, le passé s'inscrit vers un présent non défini. » LAHSAINI Sonia

« Vous savez, je ne crois pas aux souvenirs : les souvenirs, ça devient plus beau que ce qui a été, ou moins beau, on ne sait plus. On en perd tant... Ça transforme tout... Et puis c'est violent, ça vous dévore... » TARDIEU Laurence - Rêve d'amour (2008)

« Les souvenirs d'enfance sont ce qu'il y a de plus doux à partager. Et c'est la seule chose qui parvient parfois à remplir de larmes les yeux des assassins. » Nadine Monfils - Les bonbons de Bruxelles

**SUJET :** Pensez-vous que les souvenirs d'enfance tiennent une place si importante dans la vie adulte ?

**INTRODUCTION :**

Les souvenirs sont ce qui nous lie au passé et ce qui nous en reste. La plupart de nos souvenirs nous viennent de l'enfance. Ils peuvent être heureux ou malheureux selon plusieurs facteurs, dont le plus important est peut-être la famille. La famille, en nous offrant une enfance heureuse, nous donne des souvenirs heureux. Mais, qu'est-ce qu'une enfance heureuse ? Et qu'est-ce qu'un souvenir heureux ? D'où vient, aussi, que nous pensons à certains moments de notre enfance avec nostalgie et à d'autres avec amertume ? La question peut être traitée, d'abord, en cherchant ce qui fait le caractère heureux d'un souvenir d'enfance, puis, ce qui fait qu'un souvenir d'enfance peut être malheureux.

**DEVELOPPEMENT :**

L'enfance est, peut-être, la période la plus importante de notre vie. Elle est décisive dans la formation de l'adulte que nous serons. Cette période passe trop vite et il ne nous en reste que des souvenirs. Ces derniers sont souvent nostalgiques car ils nous ramènent à des moments heureux où on est protégé et choyé. Ce sont des souvenirs d'innocence et d'irresponsabilité sympathique.

L'enfance est une période heureuse où l'individu existe par et dans la famille. La famille, le père et la mère principalement, mais aussi les grands parents, les tantes et les oncles, offrent à l'enfant un univers protecteur qui le met en sécurité et lui procure des moments de bonheur. Les baisers, les cadeaux, les mots doux et mêmes les fessées sont des événements qui peuvent paraître anodins à l'enfant, mais peuvent devenir historiques pour l'adulte. Je peux me rappeler avec beaucoup de nostalgie et de bonheur le jour où papa, simple maçon, m'a offert, fièrement, une paire d'espadrilles qui lui ont coûtées 50Dh et qui ne m'ont pas plu. Je peux me remémorer avec tendresse les jours où, malgré moi, maman me dégrassait le corps avec une certaine violence, comme si elle voulait me rendre blanc. On peut avoir une enfance marquée par la maladie. Mais, si on est entouré par une famille qui se sacrifie, qui est tendre et rassurante, les moments durs deviennent, un peu plus tard, des moments heureux. Les souvenirs des moments familiaux deviennent heureux à l'âge adulte, car c'est à ce moment-là qu'on mesure le bonheur et la chance d'avoir eu une famille.

Les souvenirs d'enfance sont, en effet, des souvenirs d'innocence et d'irresponsabilité sympathique. Quand on y pense, on n'est pas toujours très glorieux pendant l'enfance. On est même souvent ingrat. Mais on nous pardonne tout, on nous passe tout et on trouve sympathiques toutes, ou presque toutes nos bêtises. C'est que nous ne sommes pas responsables et que nous sommes incapables de méchanceté. On peut donc raconter avec des rires et des sourires le jour où on a massacré tous les poussins de grand-mère, la fois où on a cassé la moto de son oncle, le jour où a volé l'argent que la maman avait pris dans la poche du père... Que de belles réminiscences, que du bonheur. Même les punitions qui ont suivi sont aujourd'hui des souvenirs heureux. Enfants, nous sommes considérés comme des petits diables. Rien de vraiment mauvais ne peut venir de nous. C'est pourquoi nous nous souvenons de ces événements avec nostalgie. Nous aimerions bien avoir, adultes, droit à un peu de cette extraordinaire indulgence. Ainsi, il apparaît que c'est dans la famille que se font les souvenirs heureux. Que la vie soit vraiment heureuse ou malheureuse, le bonheur ou le malheur du souvenir dépend d'abord de la qualité de la présence familiale.

La période de l'enfance ne passe pas trop vite pour tous les enfants. Tous les enfants n'ont pas droit à l'enfance. Certains ont le malheur d'être nés sans famille. Abandonnés, orphelins ou nés dans une mauvaise famille, ces enfants ne gardent de l'enfance que des souvenirs tristes et douloureux et des marques indélébiles dans leur corps, leur cœur et leur tête. L'enfant sans famille ne garde de son enfance, le plus souvent, que des souvenirs douloureux. L'orphelin, même lorsqu'il a la chance de ne pas se retrouver dans la rue ou dans des établissements d'assistance publique, ne se sent ni aimé ni désiré. Il est à peine supporter et tout ce qu'on fait pour lui est donné comme une aumône. Il est, pour ainsi dire, tout le temps humilié. Souvent, l'enfant qui n'a pas de famille est appelé à affronter le monde des dures réalités très tôt. Il doit gagner lui-même son pain. Il n'a droit ni à l'école, ni à la santé. Il regarde les autres enfants avec envie et, parfois, avec rancune et haine. Si cet enfant devient un adulte avec juste de mauvais souvenirs, c'est une chance pour la société, car, des fois, il devient marginal et sa rancune devient soif de vengeance. Les souvenirs qui restent d'une enfance sans famille ne sont pas des souvenirs qu'on se remémore où qu'on raconte. On les tait, on les noie dans l'alcool ou on les étouffe par la fumée cannabique. Il y en a de terribles, en effet. L'enfant ne peut pas se souvenir avec bonheur de la fois où il a été violé, de toutes les fois où son maître l'a caressé avec une certaine insistance, du jour où il a été battu à mort et brûlé par sa lalla. Ce que désire cet enfant, c'est de pouvoir effacer sa mémoire.

Il ne faut pas déduire de cela qu'avoir une famille est synonyme de bonheur. Parfois, c'est de la famille que viennent les malheurs et les souvenirs malheureux. Quand l'enfant tombe dans une famille indigne, il est aussi malheureux, voire plus malheureux qu'un enfant sans famille. Imaginons un enfant dont le père, ivrogne et joueur, ne pratique que la langue des gros mots et des baffes, ou dont la mère est une prostituée alcoolique et droguée. Quels souvenirs peuvent rester à cet enfant de son enfance ? Les jours où les cris de son père et de sa mère le réveillent en sursaut, tremblant ? L'autre fois où la police est venue chercher son père à minuit, pour une affaire de coups et blessures ? La fois où sa mère est rentrée avec un « monsieur », complètement grise ? Le jour où son père lui a soutiré les 5 dirhams que son grand-père lui avait donnés pour la fête du mouton ? L'enfant peut porter sur son corps même les marques de cette vie violente et impitoyable. Des parents pareils peuvent se montrer extrêmement violent envers l'enfant. L'enfant dont la famille n'en est pas une n'a pas d'enfance. Ses souvenirs d'enfance sont des blessures béantes à jamais.

**CONCLUSION :**

Les souvenirs d'enfance ne sont pas toujours heureux. Il y a seulement des enfants dont les souvenirs heureux sont si nombreux que les moments de malheur deviennent insignifiants et d'autres dont les moments de bonheur sont si rares qu'ils ne peuvent penser à leur enfance qu'avec amertume et angoisse. C'est le facteur familial qui est souvent décisif dans les deux cas.

Bonne, aimante, tendre, une famille, pauvre ou riche, cultivée ou ignorante, peut vous donner une enfance heureuse et des souvenirs de bonheur. Absente, violente, méchante, une famille vous vole votre enfance. Cependant, tout n'est jamais perdu pour l'homme, car de grands malheurs d'enfance peuvent donner naissance à de grands chefs d'œuvres littéraires et artistiques.

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

**Pensez-vous que les souvenirs d'enfance tiennent une place si importante dans la vie adulte ?**

**INTRODUCTION :**

Les souvenirs d'enfance s'appuient très souvent sur des images simples, des anecdotes banales, et pourtant ils restent ineffaçables, même après cinquante ans de vie. C'est dans ce sens qu'émane la controverse : Est-ce pour cela que les souvenirs peuvent tenir une place éminente dans la vie adulte ou est-ce qu'on peut se passer tout simplement des souvenirs d'enfance ?

**DEVELOPPEMENT :**

Il est indéniable que l'enfance est l'essentiel de la construction de la personnalité.

En effet, l'enfance symbolise les premières expériences de la vie qui restent gravées dans notre mémoire. Le souvenir est, donc, un moyen de mieux se comprendre et de mieux se construire durant la vie adulte. Notons l'exemple de l'œuvre *W* ou le souvenir d'enfance de Perec, où le traumatisme qu'a subi l'enfant s'est répercuté lourdement sur sa vie adulte mais qui a été en même temps un catalyseur pour que l'auteur essaie de changer de destin à l'âge adulte.

De plus, l'enfance est aussi la période des bonheurs simples et de la naïveté pure. C'est la volonté de retrouver le temps d'un souvenir, ce paradis perdu à tout jamais. C'est ce plaisir de revivre ces instants d'insouciance et d'innocence qui nous fait aimer le passé.

Tel est l'exemple de l'écrivain Marcel Pagnol qui a pris le loisir d'entreprendre la rédaction de ses souvenirs d'enfance passée au Midi de la France sur plusieurs volumes notamment « La Gloire de mon père, ou « le Château de ma mère ».

Par ailleurs, l'enfance pourrait éventuellement avoir été vécue dans la douleur, ce qui permet à l'individu, grâce à l'exercice de la mémoire, d'évacuer ses souffrances. C'est ainsi que les psychologues affirment se souvenir de son enfance pourrait acquérir, un rôle cathartique voire thérapeutique, car il sert particulièrement à se décharger d'un fardeau que l'individu traîne derrière lui depuis son enfance.

Dans le même sens, se rappeler son enfance sert, entre autres, à retrouver ses racines, à se rassurer au milieu des doutes et des interrogations existentielles. Et pour les plus âgés, c'est un moyen instinctif d'arrêter le temps et d'éloigner la mort.

Enfin, le retour à l'enfance pourrait avoir une portée didactique. Il pourrait être un hommage aux parents ou, au contraire, une condamnation des parents et une remise en question de l'éducation reçue.

C'est un message universel aux adultes, un miroir, une leçon.

Par exemple, Sartre qui n'a jamais connu son père. Il revient sur cet homme sur seulement une page dans toutes ses œuvres qu'il a évoqué dans *Les mots* car il a fui le foyer familial alors que lui, il n'avait encore que 15 mois. Mais il accuse aussi sa famille de ne jamais lui en parler.

**CONCLUSION :**

Tout compte fait, il arrive que les souvenirs nous désespèrent et sapent notre élan néanmoins ils nous protègent du temps qui passe et nous aident surtout à reprendre nos repères. Ils nous rappelleront toujours les moments cruciaux que l'on a traversés au cours de notre vie.

Il est à se demander finalement si l'oubli est une force ou une faiblesse sinon comment font les amnésiques qui continuent à vivre sans passé ?

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

« Tant que le cœur conserve des souvenirs, l'esprit garde des illusions », affirme CHATEAUBRIAND.

Pensez-vous, à la manière de ce dernier, que les souvenirs soient aussi illusoires. Vous développerez sur la question un essai argumentatif cohérent et illustré par des exemples précis.

**REDACTION :**

On ne peut tourner une page de sa vie sans que s'y accrochent certains souvenirs ; des souvenirs que nous gardons en nous-mêmes et dont quelques-uns pâissent et entrent dans l'oubli tandis que d'autres sont ineffables. Certains pensent que les souvenirs, de par leur aspect virtuel, ne sont que de simples illusions ; d'autres croient qu'ils ne sont pas si illusoires qu'on le prétendait. Alors, dans quelle mesure pouvons-nous dire que les souvenirs sont trompeurs ?

D'ores et déjà, l'évocation des souvenirs est souvent accompagnée par la nostalgie qui n'est pas bonne conseillère comme l'on dit car elle crée en nous des sentiments d'autant plus contradictoires qui se traduisent par une jouissance douloureuse qu'ils nous empêchent de voir la réalité des choses et nous poussent à idéaliser les souvenirs, or l'idéal n'est qu'illusion.

Encore les souvenirs, qu'ils soient agréables ou terribles, ne font-ils que de nous affliger le cœur par des illusions éphémères, or toute l'énergie et la détermination de l'individu est orienté vers le présent et vers l'avenir qui demeurent les temps de l'action et de la réalisation de soi.

En revanche, il existe des souvenirs qui sont plus vivants et voire plus réels que la réalité même : ce sont ces souvenirs qui rappellent des êtres chers qui font preuve de reconnaissance et de loyauté en gardant leurs souvenirs bien vivants ; dans cette perspective, Joubert admet qu'« il faut compenser l'absence par le souvenir puisque la mémoire est le miroir où nous regardons les absents ».

En outre, quoique le fait de se souvenir du passé n'aille rien changer, ...

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

« L'enfant disparut et l'homme se montra avec ses joies qui passent et ses chagrins qui restent », affirme Chateaubriand.

Pensez-vous que les souvenirs aient du mal à disparaître ?

Vous développerez sur la question un essai argumentatif cohérent et illustré par des exemples précis et/ou des citations d'auteurs.

**INTRODUCTION :**

Le souvenir est le fil qui retient le passé, c'est un lien étroit qui s'établit entre hier et aujourd'hui c'est pourquoi il symbolise la morale, l'expérience est l'héritage collectif. Les souvenirs sont en quelque sorte sont notre identité et font partie de notre existence. Ainsi, est-ce vrai que les souvenirs aient du mal à disparaître.

**DEVELOPPEMENT :**

Evidemment, on ne peut sûrement pas les extirper facilement ou les oublier temps qu'on le veut. En effet, un souvenir tragique qui marque notre passé se reflète nécessairement sur nos actes et sur nos attitudes dans le présent et comme dit Hugo : « souvenir de douleur est douleur encore ». Certains restent prisonniers des longues rétrospections durant lesquelles ils se culpabilisent et maudissent le sort qui a fait d'eux des victimes à plaindre et ne pouvant se décider à surpasser leurs drames ils finissent par lâcher prise et renoncer à la vie. Ma mère à titre d'exemple, depuis le décès de ma grand-mère, ça fait plus de trois mois, est devenue l'ombre d'elle même elle est tout le temps ailleurs on dirait qu'elle ne veut plus avancer dans la vie. Un auteur dit à ce propos : « se souvenir c'est nier l'existence ».

Ainsi bien que la roue de la vie tourne sans arrêt, on peut rester figé dans le temps à travers notre mémoire car en fait, c'est cela le pouvoir du souvenir ; un substitut au présent même s'il révèle de la souffrance et du malheur et comme le dit Guy de Maupassant : « le passé est un miroir horrible qui nous rend triste ».

Cependant, ce pouvoir captivant dont est doté le souvenir n'est vraiment efficace que si on se laisse faire par faiblesse car avec une bonne volonté on peut tout surpasser dans la vie. Par ailleurs, faut d'abord admettre le passé, le regarder en face et même se réconcilier avec lui. Ensuite on pourra l'embellir et le blanchir en construisant un présent meilleur et en aspirant à un avenir idéal ; d'ailleurs, on dit souvent que : « le présent est béni le reste est souvenir ». En d'autres termes, la perte d'un être cher peut être compensée par la rencontre d'un autre, la pauvreté par le travail, le handicap par la vertu ainsi est la vie elle nous prive d'un bonheur et nous en dote d'autres et comme l'on dit : « une de perdue dix de retrouvées ».

**CONCLUSION :**

Il résulte de ce qui précède que le souvenir est un pas en arrière, et, bien qu'il soit important pour la formation de notre personnalité il ne doit jamais prendre le dessus sur le présent et sur l'avenir.

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

**INTRODUCTION :**

Le pouvoir du souvenir et de la vie passée sont indéniables. D'une part, ils s'avèrent très utiles et acquièrent l'aspect d'une bénédiction qui nous porte secours dans les moments les plus désespérés quand le courage bat en retraite, d'autre part, ils sont le « coup de grâce » qui nous achève à jamais.

Ainsi, dans quelles mesures pouvons-nous considérer les souvenirs comme un tremplin pour le présent et une clé pour l'avenir ?

**DEVELOPPEMENT :**

D'ores et déjà, la rétrospection est nécessaire pour l'homme vu qu'elle lui permet de se réconcilier avec soi afin d'avancer dans la vie car les souvenirs, même s'ils étaient malheureux, peuvent procurer quelques bienfaits notamment en matière d'expérience. C'est à ce propos qu'on peut évoquer le proverbe selon lequel « à quelque chose malheur est bon ».

De même, quand la chance nous abandonne, quand la vie ne nous sourit plus et qu'on a personne, le souvenir revêt l'aspect d'une chétive flamme d'espoir qui nous donne la force pour tenir le coup dans les moments les plus critiques et catalyse notre détermination ; c'est dans cette perspective que Goldman chantait :

« Ça restera comme une lumière

Qui me tiens à chaud tous les hivers

Un petit feu d'espoir

Qui ne s'éteint pas ».

Il convient alors de dire que le souvenir est bel et bien le coup de sort qui nous aide à se relever.

Toutefois, bien qu'il offre une main secourable quant à la platitude du présent et à sa monotonie, le souvenir peut se transformer en tache noire qui nous empoisonne la vie.

En effet, tel un mirage, le souvenir nous procure un bonheur éphémère et nous submerge dans des illusions sans issues ce qui provoque la rupture avec le présent et nous empêche de profiter pleinement ; c'est à cet égard que Chateaubriand disait que : « tant que le cœur conserve des souvenirs, l'esprit garde des illusions ».

Par ailleurs, les souvenirs douloureux et les échecs vécus par une personne ne l'aident pas toujours à regarder plus haut ou à aller au-devant ; au contraire, ces événements font vivre au sein d'un enfer d'incertitude et de doute qui bannissent l'espoir de son cœur et la confiance en soi et fait d'elle une prisonnière de la tyrannie des fantômes du passé. Ne serait-ce alors ce que disait Claude Roy vrai lorsqu'il affirmait que : « le souvenir n'est pas une consolation ou un refuge mais la brûlure d'un regret sans espoir ».

**CONCLUSION :**

Il en résulte donc que la rétrospection n'a pas d'aussi bonne facette qu'elle le prétend : elle use de son pouvoir destructeur pour terrasser les plus vulnérables d'entre nous. Aussi, le souvenir serait-il pareil à un élixir de bonheur qui fait exhiber les moments les plus joyeux et les plaisirs les plus intenses ; mais, après en avoir bu quelques gorgées, il peut s'avérer un poison qui nous pousse au bord du précipice. Comment y échapper alors ? Eh bien, il faut se réconcilier avec soi et avoir la foi selon laquelle : « Toutes les choses qui nous arrivent dans la vie sont pour une raison bien déterminée ».

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

**INTRODUCTION :**

Le souvenir est la faculté de se rappeler des moments arrivés au passé. Dans ce cadre de souvenirs, nombreux sont ceux qui affirment que ces souvenirs prennent une part très importante à la formation de notre présent et notre avenir, alors que Chateaubriand trouve que : « Tant que le cœur conserve des souvenirs, l'esprit garde des illusions ». Est-il vrai que les souvenirs sont aussi illusoire ?

**DEVELOPPEMENT :**

D'ores et déjà, tout le monde sait très bien que les souvenirs sont une remémoration des événements passés qu'on a vécus avant, et que les souvenirs ne sont pas des faits réels qu'on peut considérer comme étant de la réalité, c'est la réalité du passé et en ce moment-là on ne peut pas la considérer comme un fait réaliste ; c'est pourquoi on dit que les souvenirs ont un côté illusoire.

En effet, chaque personne de nous ne se souvient pas évidemment de son enfance ou de son adolescence comme si c'était réel mais plutôt des petits souvenirs qu'on garde en tête sans pouvoir se remémorer de l'intégralité d'une période ou d'une partie de la vie.

En outre, les souvenirs nous empêchent de vivre au jour le jour. Ils nous mettent toujours en arrière, vers le passé ce qui nous laisse accoler à ce passé sans pouvoir penser au moment présent ainsi qu'à l'avenir et à nos ambitions. On peut même illustrer cette idée par l'exemple des personnes qui ont vécu dans une période de guerre et d'hostilité. Ces personnes vont toujours se souvenir de leur passé mélancolique où ils ont beaucoup souffert de l'atrocité de l'adversaire. Cela va répercuter sur leur présent ainsi que leur avenir. A quoi bon vivre sans avoir une enfance heureuse ?

Certes les souvenirs sont illusoire, mais personne ne peut nier que ces souvenirs constituent une partie très importante de notre personnalité, surtout si ces souvenirs sont liés au bonheur sinon à des moments agréables.

Par ailleurs, ces souvenirs vont nous pousser à achever nos rêves et nos ambitions et à avoir une vision pessimiste envers l'avenir. N'oublions pas ainsi la citation selon laquelle : « les souvenirs remarquables dans ma vie sont les bons souvenirs ».

**CONCLUSION :**

En guise de conclusion, on peut dire que le souvenir à un côté illusoire qui nous permet de rester attaché au passé mais il a un autre côté bénéfique qui nous pousse vers l'avant en tirant profit de ce qui a précédé.



**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

**Pourquoi à votre avis, l'attachement au passé est-il si important pour l'Homme ?**

**Développez votre point de vue en vous référant à vos lectures et à vos expériences personnelles.**

**INTRODUCTION :**

Nul n'est sans expérience ni sans option à propos du sujet comme celui de la nostalgie. Nul doute que les événements passés restent gravés dans la mémoire à jamais.

A cet égard, d'aucun n'estiment que l'attachement au passé remplit un rôle si important dans la vie de tout être humain.

**DEVELOPPEMENT :**

Personnellement, j'approuve avec hésitation aucune une pareille affirmation. D'ailleurs, plusieurs arguments s'imposent pour étayer un pareil dire.

D'une part, la nostalgie pour un passé nous fait remonter le temps pour revivre des instants déjà écoulés. En d'autres mots, s'attacher au passé est un lien qui a l'avantage de nous permettre de revenir en arrière et savourer les délices de notre passé. Evoquer le souvenir d'une personne qu'on a quittée peut évidemment la faire renaître dans notre imagination.

D'autre part, s'accrocher au passé est un moyen à travers lequel on est capable de se déconnecter de la réalité morose pour se plonger dans un monde fictif qu'on cherche à retrouver. Autrement dit, refuge dans les coins heureux de notre passé, vivre avec les souvenirs de jadis, nous rendent capables de soulager nos peines physiques et morales vue que le passé paraît plus heureux que notre présent qui s'enlaidit de jour en jour. Emile Zola n'a-t-il pas dit "Hier, c'était ce que je voulais". Le passé est bref une fuite de la triste réalité dont nous sommes victimes puisqu'il nous donne l'occasion de vivre la joie au milieu de la douleur.

Enfin, grâce à la remémoration de notre passé glorieux, on pourrait améliorer notre présent et notre futur, s'en ressourcer de leçons et de nobles valeurs avec lesquelles on arrive à changer notre état désolant et dégradé. L'exemple le plus frappant est celui des arabes qui ont besoin à se ressourcer auprès de leurs passé d'or pour se débarrasser du suivisme et assurer un meilleur lendemain. Il en résulte donc que, s'attacher à notre passé passe pour être le chemin de salut qui mène au développement et au enrichissement.

Toutefois, il ne faut pas nier que dans plusieurs cas, l'être doit essayer d'oublier et de se passer de son passé étant malheureux et amers.

En premier lieu, il est important de dépasser les souvenirs cauchemardesques liés à un passé douloureux de peur que ça affecte notre équilibre psychique vue que le rattachement excessif au passé est capable de bouleverser notre vie et de la troubler.

En second lieu, pour les individus hypersensibles qui s'attachent trop à leurs passés, il est bon de dire que cette adhérence est évidemment stérile et ne produit que le chagrin et l'amertume sans rien en tirer. Tel est le cas des amoureux qui échouent dans leur relation et se trouvent incapables de revivre l'amour encore une fois. Donc, être fortement lié au passé nous empêche de surmonter les obstacles et de se libérer de nos échecs.

**CONCLUSION :**

Pour tout ce qui a précédé, il est certes vrai que les souvenirs tel qu'ils sont, heureux ou malheureux, sont très importants dans la vie humaine, mais cela ne pourrait nous faire nier qu'ils sont capables de nuire à l'Homme et de le blesser.

- **BOUABID Louay** -



**INTRODUCTION :**

On ne peut tourner une page de sa vie sans que s'y accrochent certains souvenirs ; des souvenirs que nous gardons en nous-mêmes et dont quelques-uns pâlissent et entrent dans l'oubli tandis que d'autres sont ineffables. Certains pensent que les souvenirs, de par leur aspect virtuel, ne sont que de simples illusions ; d'autres croient qu'ils ne sont pas si illusoire qu'on le prétendait. Alors, dans quelle mesure pouvons-nous dire que les souvenirs sont trompeurs ?

**DEVELOPPEMENT :**

D'ores et déjà, l'évocation des souvenirs est souvent accompagnée par la nostalgie qui n'est pas bonne conseillère comme l'on dit car elle crée en nous des sentiments d'autant plus contradictoires qui se traduisent par une jouissance douloureuse qu'ils nous empêchent de voir la réalité des choses et nous poussent à idéaliser les souvenirs, or l'idéal n'est qu'illusion.

Encore les souvenirs, qu'ils soient agréables ou terribles, n'ont-ils que de nous affliger le cœur par des illusions éphémères, or toute l'énergie et la détermination de l'individu est orientée vers le présent et vers l'avenir qui demeurent les temps de l'action et de la réalisation de soi.

En revanche, il existe des souvenirs qui sont plus vivants et voire plus réels que la réalité même : ce sont ces souvenirs qui rappellent des êtres chers qui font preuve de reconnaissance et de loyauté en gardant leurs souvenirs bien vivants ; dans cette perspective, Joubert admet qu'« il faut compenser l'absence par le souvenir puisque la mémoire est le miroir où nous regardons les absents ».

En outre, quoique le fait de se souvenir du passé n'ait rien changé, on peut tout de même tirer des morales à partir des erreurs relatives à cette époque. Ainsi, rien ne peut mieux illustrer cette attitude que la citation de Bussières qui voit que « le souvenir est notre plus fidèle compagnon ».

En définitive, bien que certains souvenirs soient illusoire parce qu'ils paraissent futiles ou qu'ils nous empêchent de voir la réalité des choses à cause de leur aspect virtuel et de la profonde nostalgie qu'ils provoquent ; d'autres sont extrêmement importants rien que parce qu'ils résument l'ensemble d'événements et d'expériences vécus.

**CONCLUSION :**

Alors on peut admettre pour ainsi dire qu'on ne peut certainement pas se passer des souvenirs, sinon que serait une vie dépourvue de souvenirs.

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

**Pensez-vous que le souvenir nous aide toujours à construire ?**

**Répondez à la question en rédigeant un texte argumentatif et en vous appuyant sur des exemples précis.**

**INTRODUCTION :**

Personne ne peut guérir de ses souvenirs de jadis. C'est ainsi quels souvenirs semblent indispensables de l'être humain.

A ce propos, certains ont tendance à croire que le souvenir nous aide toujours à construire et à avancer.

A quelle limite peut-on accrédi-ter une pareille réflexion ?

**DÉVELOPPEMENT :**

De prime abord, il me semble évident que nos souvenirs déjà passés, étant une part de nous, ont l'avantage de nous construire et de nous pousser vers l'avant, d'où leur rôle constructif. D'ailleurs plusieurs arguments s'imposent pour étayer un pareil dire.

D'une part, les souvenirs passent pour une école dans laquelle on apprend de nos erreurs commis et par suite on essaie de les éviter dans l'avenir. Ceci nous invite à se méfier en tirant toujours de nos anecdotes des leçons morales qui nous empêchent de tomber dans les mêmes pièges d'hier. En d'autres termes, se remémorer de nos expériences, de nos fautes est un garant d'embellir notre présent tout en nous corrigeant. Quoi de plus significatif à cet égard que l'exemple des amoureux qui, en découvrant, leurs tromperies et la trahison de leurs partenaires, deviennent plus attentifs et recherchent l'amour avec une personne plus sincère. Bref, notre passé peut être un moyen de se forger pour tout être humain et de se corriger en évoluant ses actes et en apprenant de ses bêtises.

D'autre part, notre passé pourrait être une véritable échappatoire de notre ici, là où on peut réfugier à chaque fois qu'on cherche à s'enfuir de notre réalité triste et désolante. Autrement dit, nos souvenirs nous sauvent des douleurs dont nous sommes victimes. Se pencher par la mémoire vers notre passé nous assure une consolation pour nos âmes, une compensation et un soulagement de nos peines physiques et morales qui précipitent notre réel navrant et dégoûtant. Citons à ce propos l'exemple de Linda Lé qui, en provoquant le souvenir de son père mort, arrive à lui faire revivre et à oublier par suite sa solitude et sa déception de la vie. Il en résulte, donc, que les souvenirs sont eux qui nous aident à nous déconnecter de notre vécu et de nous plonger dans un monde fictif et perdu qu'on cherche à retrouver.

Enfin, se remémorer de notre passé glorieux et brillant nous encourage, en éveillant en nous les sentiments de fierté et d'authenticité ce qui nous pousse à imiter nos ancêtres et dessiner notre propre avenir. Observer nos monuments historiques nous invite, sans doute, à construire notre propre histoire. Donc, nos souvenirs ' étant heureux et glorieux mènent au progrès de tout un peuple et de toute une nation.

Toutefois, il me semble bon de dire que les souvenirs présentent aussi une source de destruction, de perte et de recule.

En premier lieu, s'attacher à notre passé douloureux et sanglant n'est que ruine de l'âme. En effet, il est surement possible que se souvenir des événements vécu qui ont massacré nos cœurs, va certainement aggraver notre détresse et amplifier notre douleur psychique pour nous noyer dans une angoisse et tristesse sans fin. A ce propos je cite l'exemple des élèves qui échouent leurs bacs une fois, se trouvent incapables d'oublier et de dépasser leur échec ce qui contribue à un autre échec et une autre déception. C'est pourquoi il est bon de signaler que parfois le souvenir d'une douleur n'est que de la douleur encore si on ne jouit pas d'une forte personnalité, d'un œil critique et d'une grande foi en l'avenir.

En second lieu, chez certains cas, s'enfuir du présent pour aller vivre ailleurs présente un peu de risque vue que plusieurs, étant très sensibles et fragiles, n'arrivent plus à accepter leur réalité décevante et morose. Par conséquent, ils perdent tout pouvoir de faire dans leur présent et toute relation positive avec le passé. Tel est l'exemple des acteurs et des sportifs qui, après avoir fait leurs temps, perdent l'admiration des masses et leur idolâtrie. Ceux-ci préfèrent vivre avec leurs souvenirs afin de s'évader de la réalité fatale qui ne leurs plait point. Alors, les souvenirs peuvent détruire le goût de la vie et tuer chez quelque uns toute espérance et envie de vivre. Ils empêchent ainsi les hypersensibles et les nostalgiques d'accepter leurs destins et de s'éveiller de leurs rêves mortels.

**CONCLUSION :**

Il ressort de ce qui précède que les souvenirs demeurent les voies de progrès, de reconstruction et d'investissement ; seulement, ils sont parfois la source de souffrance, de douleur et de torture.

- BOUABID Louay -



**SUJET :**

La télévision « fait de l'écrit un monde étranger, dangereux et obscur », affirme Bentolila.

A votre avis, pourquoi les jeunes fuient-ils la lecture au profit de la télévision ? Vous répondez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

**INTRODUCTION :**

Vivant dans une époque dominée par le son et l'image, on déplore souvent l'éloignement des jeunes du monde des livres et leur attachement quasi obsessionnel à d'autres supports numériques. La lecture, activité incontestablement constructive, est malheureusement un loisir peu apprécié et même désavoué par la nouvelle génération.

A ce propos, jusqu'à quel point la télévision et le multimédia sont-ils parvenus à détrôner le livre ? Cependant, existe-t-il véritablement une crise de la lecture chez les jeunes aujourd'hui ?

**DEVELOPPEMENT :**

D'une part, un constat s'impose : les jeunes lisent de moins en moins de livres, la littérature surtout ne les attire plus. Ils ne considèrent plus la lecture comme une porte d'accès privilégié au savoir et à la culture et ne leur procure presque plus aucun plaisir. En effet, l'audiovisuel, bien sûr la télé mais surtout le numérique a complètement dénaturé leur façon de lire : quand ils lisent, ce ne sont que des textes courts, liés à leurs échanges écrits sur Internet et donc étroitement liés à la sociabilité. Or, la lecture d'un livre est une activité plutôt longue et naturellement solitaire. Donc, à l'ère du numérique, la façon dont les jeunes construisent leur approche culturelle ne les achemine pas instinctivement vers la lecture. Aujourd'hui, le smartphone est devenu incontestablement le premier terminal culturel et la première plate-forme de connaissances des adolescents et des jeunes : ils regardent toujours et encore la télé, mais sur leur ordinateur, leur tablette ou téléphone. D'ailleurs, aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que les réseaux sociaux constituent les premiers pourvoyeurs d'informations. Ainsi, la sociologue Sylvie Octobre a rapporté, dans un article paru dans *Le Monde.fr* (24/09/2014), que, lors d'une enquête, un adolescent lui a déclaré : « S'il y avait une guerre, je l'apprendrais sur Facebook. »

D'autre part, les jeunes ne lisent plus. Oui, mais quoi ? Il est nécessaire de distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. En effet, les jeunes ne comprennent plus la littérature, celle des auteurs classiques, puisqu'elle ne parle plus leur langage ; ses préoccupations, ses thèmes, ses centres d'intérêts sont loin de toucher ou d'intéresser la nouvelle génération, un large fossé s'est creusé entre eux. De même, dans beaucoup de pays, les programmes scolaires semblent dépassés et anachroniques et la fracture numérique a engendré une fracture générationnelle entre les parents et les enseignants, d'une part, et les enfants et les jeunes, d'autre part. En somme, les adolescents ne se retrouvent plus dans les livres qu'on leur recommande souvent de lire, qui ne traduisent plus leur réalité, qui sont d'un autre temps et même d'une autre culture. Les pièces de Molière, par exemple, font-ils rire les jeunes d'aujourd'hui ? J'en doute fort...

Cependant, existe-t-il vraiment une crise de la lecture ? En vérité, cette expression est née d'un amalgame entre lecture et littérature, lecture et livre, et plus particulièrement livre papier, vu qu'on a toujours restreint la lecture à la lecture d'œuvres littéraires classiques. Or, les pratiques culturelles des jeunes connaissent une évolution, voire une mutation, ce qui ne les empêche pas de se cultiver. D'ailleurs, beaucoup comparent la révolution de la lecture digitale à l'apparition du livre de poche en 1953 ou même à l'invention de l'imprimerie et au cortège de protestations qui les ont accompagnées. En fait, ce sont des exemples d'adaptation du livre à la société et à ses habitudes : le livre de poche, moins cher, plus flexible, facilement transportable a permis la démocratisation de la lecture, tout comme la numérisation des contenus répond aux demandes du monde digital. Contrairement aux idées reçues, les jeunes lisent aujourd'hui la presse, les magazines, les livres mais sur leurs smartphones, tablettes ou ordinateurs portables. Ils aiment donc lire mais surtout écrire à leur tour et répondre à ce qu'ils lisent. L'inflation de contenus accessibles en ligne et la prolifération de blogs et de forums montre que la nouvelle génération ne fait pas que lire, elle écrit aussi.

D'un autre côté, les jeunes continuent de lire, mais ils ne lisent que ce qui les intéresse loin des recommandations ou des propositions habituelles. La télévision, même à l'ère du numérique ne réussit pas toujours à les prendre en otages. En effet, beaucoup de jeunes lisent aujourd'hui, ils lisent des écrivains contemporains qui parlent leur langage, traitent des thèmes qui les préoccupent. Il faut pour cela voir leur formidable engouement pour des écrivains tels que Paulo Coelho, Guillaume Musso, Marc Levy, Stephen King et, bien évidemment, J. K. Rowling. Les jeunes ont substitué Harry Potter, Twilight ou Nos étoiles contraires à Mme Bovary, Germinal ou la Princesse de Clèves. D'ailleurs, la saga Harry Potter a été traduite en 79 langues et éditée à plus de 500 millions d'exemplaires. Qui continue encore de penser que les jeunes ne lisent plus ?

**CONCLUSION :**

Pour conclure, même s'il est vrai que les jeunes, aujourd'hui, s'éloignent à grands pas de la littérature classique, ce qui pourrait mettre en danger tout un patrimoine culturel universel, ils continuent néanmoins à s'informer et à se cultiver mais à leur façon. Toutefois, avec le numérique, le livre ne risque-t-il pas, à long terme, de disparaître définitivement ?

**ESSAI : (10 points)**

**SUJET :**

« Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville », affirme la narratrice.

Pensez-vous que l'on ne garde que des souvenirs heureux de nos rapports avec les êtres chers (famille, bien-aimé(e), amis) ? Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

**INTRODUCTION :**

Etre éphémère, voyageur inlassable dans le temps, l'homme, ce prisonnier involontaire de la fuite du temps, est un être de mémoire. Ce qui lui fuit, il le garde, le sauvegarde sous forme de souvenirs. Dans sa mémoire affective, qui est spontanément sélective, il ne garde que le meilleur, rien que le meilleur. Ses souvenirs sont une source de joie, de consolation et de persévérance. Les souvenirs sont ce qui nous lie au passé et ce qui nous en reste. La plupart de nos souvenirs nous viennent de l'enfance. Leur simple émanation est heureuse, plusieurs facteurs y participent, dont le plus important est peut-être la famille. La famille, en nous offrant une enfance heureuse, nous donne des souvenirs heureux.

Mais, qu'est-ce qu'une enfance heureuse ?

Et qu'est-ce qu'un souvenir heureux ?

D'où vient, aussi, que nous pensons à certains moments de notre enfance avec nostalgie et à d'autres avec amertume ?

**DEVELOPPEMENT :**

L'enfance est, peut-être, la période la plus importante de notre vie. Cette période passe trop vite et il ne nous en reste que des souvenirs. Ces derniers sont souvent nostalgiques car ils nous ramènent à des moments heureux où on est protégé et choyé. Ce sont des souvenirs d'innocence et d'irresponsabilité sympathique. Jeune, s'éveille en nous la fougue de l'être qui se cherche et cherche à se confirmer. On se lie d'amitiés qu'on croit éternelles. On se donne à des aventures nouvelles et exceptionnelles. On est plein de pardon et d'indulgence. On efface le mal, on retient le bien. Les souvenirs qui s'entassent au fond de l'être deviennent des fois un moyen, peut-être le seul moyen de se sentir bien.

Mais, les souvenirs que nous gardons dans notre for intérieur ne sont pas toujours heureux. D'ailleurs, nous sommes toujours confrontés au paradoxe de se remémorer des moments heureux de notre vie, et d'être envahis par une profonde tristesse, émanant de la sensation que ce qui a été ne sera plus. Rien qu'en évoquant ces moments, nous avons la voix qui se teinte d'une pointe de nostalgie, cela peut troubler notre humeur. Par ailleurs, si les souvenirs heureux éveillent la nostalgie. Ceux malheureux, s'éveillent comme des cicatrices où la douleur est toujours lancinante. Une injustice subie, une longue période de maladie, des difficultés de s'intégrer dans une vie scolaire ou professionnelle, la perte d'un être cher, la séparation avec un ami voire un amant, tous ces événements qui ont été traversés au prix d'une lourde souffrance, constituent toujours des motifs de tristesse. Les souvenirs qui leur sont liés ne s'éveillent pas en nous sans éveiller tout leur poids de peine, de frustration ou de tristesse. Tant de souvenirs demeurent traumatisants, et inhibent notre marche inéluctable vers un futur qu'on construit sagement en capitalisant le poids des souffrances et les leçons tirées de nos déboires.

**CONCLUSION :**

Riches ou pauvres, heureux ou malheureux, nos souvenirs sont une richesse, une revanche face à la fuite du temps. Mais si le passé est irrémédiablement révolu, il ne sert à rien de chercher à s'y réfugier. Plus lancinant est l'appel de l'instant présent, cette richesse que nous traversons avec toutes les potentialités de notre être en action. Ce qu'il faut, c'est s'attacher à ses souvenirs heureux comme à une source d'optimisme et de gaieté. Ce qu'il faut, c'est aussi fuir sinon positiver ses souvenirs malheureux de peur qu'ils nous emprisonnent où nous fragilisent. Ce qu'il faut c'est s'attacher de toute sa force au temps qui nous est offert comme un espace possible à meubler avec nos réalisations et notre détermination à nous inscrire de plain-pied dans la dynamique salvatrice de la vie.

- BOUABID Louay -

